



Angélique Vallée-Sygut devant le chantier d'Aquatis. KEYSTONE

Aquatis, la grande cité de l'eau douce, émerge

Le plus grand aquarium-vivarium de Suisse ouvrira au printemps à Lausanne

Dès le printemps 2017, sur les hauts de Lausanne, Aquatis présentera au public 10 000 poissons et reptiles des cinq continents. L'objectif du groupe suisse Boas est ambitieux. Il attend 450 000 visiteurs la première année, puis 380 000 en rythme de croisière.

Dans le quartier de Vennes, le chantier du plus grand aquarium-vivarium du pays (50 millions de francs de budget) bat son plein. Il y a les ouvriers, mais aussi six soigneurs qui bichonnent les poissons mis en quarantaine pour une phase d'acclimatation et de croissance. Une soixantaine d'animaux sont déjà là, dont des raies tachetées, des spatulaires et un poisson-alligator d'un mètre. Neuf de ses semblables suivront.

Responsable de projets au Musée océanographique de Monaco, Angélique Vallée-Sygut a pris ses fonctions de directrice en avril. «J'ai eu vent de ce projet et postulé. C'est un superbe challenge», souligne cette spécialiste de l'environnement marin et plongeuse professionnelle.

Dans la mesure du possible, Aquatis privilégie les animaux d'élevage bénéficiant d'un label de confiance. Le nombre de bassins dans l'espace d'acclimatation étant restreint, il est impossible d'accueillir tous les pensionnaires en même temps. «En janvier, nous commencerons le transfert

dans les bassins d'exposition pour accueillir progressivement de nouvelles espèces en quarantaine», explique Angélique Vallée-Sygut. A terme, les lieux intégreront aussi deux tiers des pensionnaires du Vivarium de Lausanne.

En attendant, les ouvriers s'activent. Une bonne dose d'imagination est encore nécessaire pour imaginer les décors artificiels en béton, les boutiques ou la serre tropicale de 530 m², futur repaire des caïmans. Aquatis présentera une cinquantaine de terrariums et d'aquariums faits sur mesure, dont le gigantesque bassin Evolution (1 million de litres d'eau). On distingue déjà les troncs d'arbres de sa forêt immergée. Un tunnel translucide le traverse.

Angélique Vallée-Sygut ne doute pas de pouvoir attirer une moyenne de 1000 visiteurs par jour. «C'est ambitieux mais réalisable, vu le produit que l'on développe. Je suis consciente des a priori liés aux poissons d'eau douce, souvent jugés ternes. Il y a pourtant une faune extraordinaire à découvrir; des poissons très colorés du lac Malawi, par exemple, ou des espèces qui peuvent dépasser 2 mètres.»

Aquatis n'aura rien d'un musée. «C'est un centre culturel, à la fois centre de loisirs et plateforme d'échanges entre les scientifiques et le public», résume-t-elle. Des collaborations sont en route avec le WWF et l'UNIL, notamment. Et un accent particulier sera mis sur les messages de prévention. **Marie Nicollier**